

MERCREDI 29 AVRIL (Troisième semaine de Pâques)

Avec SAINTE THERESE D'AVILA

Dans ce document :

- Préambule proposé par Claude BRAUN, accompagnatrice de Mina (Paroisse Saint-Joseph de Villeneuve)
- Prière du matin ou dans la journée
- Prière avant le repos de la nuit

Préambule : Sainte Thérèse de Jésus, l'infatigable Madre



Les murailles d'Avila

L'aube est fraîche sur Avila au matin du 28 Mars 1515 ...

1515 : Marignan ! première victoire de François 1^{er} roi de France. La France est le royaume le plus puissant d'Europe, l'Italie constitue un ensemble de petits états, l'Espagne est divisée en plusieurs royaumes. Ce siècle appelé « Siècle d'Or » est un siècle de conquêtes, de recherche de la gloire et des honneurs.

Avila, au cœur de la Castille ! A l'ombre des murailles qui entourent la ville, une puissante bâtisse en granit ornée de blasons et d'écussons : c'est la demeure de Don Alonso de Sanchez de Cepeda et de Dona Beatrice de Ahumada.

Ce matin-là, une petite fille vient de naître. C'est la troisième d'une fratrie de 9 enfants. Quelques jours plus tard, sur les fonts baptismaux de l'église st Jean résonne pour la première fois le nom de « Thérèse ».

Thérèse montre dès sa tendre enfance une nature passionnée et une imagination fertile. A la lecture de la Vie des Saints, elle veut vivre le martyr avec son frère Rodrigo. Adolescente passionnée de romans de chevalerie, elle oublie sa dévotion religieuse et ses jeux d'enfance, elle ne parle plus de martyr ni de pénitence mais toilettes et divertissements.

C'est alors qu'elle perd sa mère, à l'âge de 12 ans. Dans son immense chagrin, elle se réfugie auprès de la Vierge Marie et lui demande de lui servir de mère. La gracieuse fille de Don Alonso grandit en charme et en beauté mais le Père veille sur ses fréquentations et décide de la confier aux sœurs augustines. Peu à peu, elle s'habitue à ce nouveau mode de vie. Elle sent renaître en elle les idées de son enfance : « pour toujours, pour toujours ! » Gravement malade, elle quitte le collège et retrouve quelque temps après le foyer familial. Le départ de son frère Rodrigo, de sa sœur Maria, l'entrée au Carmel de son amie la laissent désemparée.

Autrefois farouchement hostile à la vie religieuse, elle hésite entre deux mondes : celui de la vie mondaine flatteuse mais futile et celui de la vie consacrée austère mais sereine.

Elle fait son entrée au Monastère de l'Incarnation, le 2 novembre 1536. Elle a 21 ans. Elle y séjournera 27 ans. C'est un monastère non cloîtré aux règles très adoucies. Tombée gravement malade, elle retourne dans sa famille. Après sa convalescence, elle revient dans son couvent. Elle y mène une vie sans grande ferveur religieuse. Mais un jour de 1542, alors qu'elle prie devant une statue du Christ flagellé, l'image de Jésus Christ souffrant provoque en elle une profonde émotion. Elle entre alors dans un chemin de conversion qui devait bouleverser sa vie. « Au souvenir de l'ingratitude dont j'avais payé tant d'amour, je fus saisie d'une si grande douleur qu'il me semblait sentir mon cœur se fendre ».



La lecture des « *Confessions* » de saint Augustin l'encourage dans sa conversion. Elle aspire à la plus grande perfection, elle devient familière de l'oraison¹.

Saint Pierre d'Alcántara et saint Louis Bertrand l'encouragent à mettre en œuvre son projet de réforme de l'Ordre du Carmel, qu'elle a conçu aux alentours de cette date : elle veut fonder à Ávila un monastère observant strictement la règle primitive de l'Ordre qui inclut l'obligation de la pauvreté, de la solitude et du silence. Le désir de dépouillement des religieuses y est symbolisé par la suppression des chaussures, (Pieds nus dans des sandales) déchaussées. Elle fonde, le 24 août 1562, le petit monastère de Saint Joseph. C'est le début d'une grande aventure : en quelques mois les fondations se multiplient : Medina del Campo, Malagon, Valladolid, Tolède, Pastrana...



Monastère de Saint Joseph - Avila

Que de souffrances n'a-t-elle pas connues, défendant son œuvre, assumant les charges les plus pesantes, résolument fidèle à son entreprise et cependant docile aux autorités. Jusqu'à sa mort en 1582, (elle a 67ans), elle parcourt l'Espagne de Madrid à Tolède, de Valladolid à Salamanque, et fonde 17 couvents. Vagabonde pèlerine sur les routes tortueuses de la Castille et de l'Andalousie par tous les temps, dans de lourds chariots bâchés, chargés du strict nécessaire, au plus fort de l'été, comme au plus profond de l'hiver, de jour comme de nuit, la Madre est infatigable.

En 1567, elle persuade un jeune Carme, le futur Saint Jean de la Croix, lui aussi déçu par son ordre, d'engager une même réforme. Les couvents de Carmes et Carmélites Déchaux (sans

¹ L'Oraison est la prière silencieuse. Ste Thérèse la définira ainsi : « Elle n'est, à mon avis, qu'un échange intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé ».

chaussures) se multiplient. Malgré des oppositions et des persécutions, la réforme rencontre un grand succès. Cette intense activité de fondations va de pair avec la vie spirituelle la plus intériorisée

Animée d'une passion vive, d'une franchise absolue, elle vit une union spirituelle avec le Christ jusqu'à expérimenter des extases et des visions qui exciteront calomnies et médisances et feront l'objet de procès de la part de l'Inquisition Espagnole. Profondément contemplative et efficacement active, « femme de génie » disait Verlaine.

Benoît XVI dira d'elle : « Ste Thérèse est une maîtresse de vie Chrétienne. Elle nous enseigne comment être des témoins inlassables de Dieu, de sa présence, de son action. Elle nous apprend à ressentir cette soif de Dieu dans la profondeur de notre cœur, ce désir de voir Dieu, de chercher Dieu, d'être en conversation avec Lui jour après jour. »

Pour prier le matin ou dans la journée

- Invitatoire : Cantique des Trois enfants (Dn 3, 71-77)

Et vous, les nuits et les jours, bénissez le Seigneur,
 et vous, la lumière et les ténèbres, bénissez le Seigneur,
 et vous, les éclairs, les nuées, bénissez le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle !
 Que la terre bénisse le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle !
 Et vous, montagnes et collines, bénissez le Seigneur,
 et vous, les plantes de la terre, bénissez le Seigneur,
 et vous, sources et fontaines, bénissez le Seigneur !

- Parole de Dieu : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean (6, 35-40)

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai déjà dit : vous avez vu, et pourtant vous ne croyez pas. Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

- Lectio Divina : A la fin de cette lecture, qu'est-ce qui me touche spécialement ?

Je peux formuler une grâce à demander ou formuler une action de grâce (merci).

Je relis ce texte en imaginant que je suis dans la foule. Je vois Jésus, sa gestuelle. J'entends ses paroles.

Qu'est-ce qui me touche ?

Je peux si je le souhaite réentendre ces paroles avant de rester en sa présence, dans le silence, il est le pain de vie. C'est cela faire oraison.

Je repère un mot, une phrase, je la répèterai dans mon cœur tout au long du jour.

- **Méditation proposée par Claude Braun, il s'agit de citations de Ste Thérèse d'Avila :**

« *Nada te turbe, nada te espante, todo se pasa, Dios no se muda*

La paciencia todo lo alcanza ; quien a Dios tiene nada le falta. Solo Dios basta. »

Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie ; tout passe, Dieu ne change pas,
La patience obtient tout ; celui qui a Dieu ne manque de rien. Dieu seul suffit.



Extase de Sainte Thérèse – Le Bernin,
église Santa Maria della Vittoria (Rome)

« Heureux le cœur enamouré qui met en Dieu sa pensée. Pour Lui, il renonce à tout le créé ; il trouve en Lui sa gloire et son contentement ; il vit sans souci, oublieux de lui-même, tout son vouloir est en Dieu, ainsi, dans la joie, il traverse les tempêtes de cette mer. »

« Souveraine Majesté, Éternelle Sagesse, Bonté douce à mon âme, Dieu, mon Seigneur, qu'ordonnez-vous qu'il soit fait de moi ? Je suis vôtre puisque vous m'avez créée, vôtre, puisque vous m'avez rachetée, vôtre, puisque vous m'avez supportée, vôtre, puisque vous m'avez appelée, vôtre, puisque vous m'avez attendue, vôtre, puisque je ne me suis pas perdue... »

« Voici mon cœur, je le remets entre vos mains, voici mon corps, ma vie, mon âme, ma tendresse et mon amour... Si vous me voulez dans la joie, par amour pour vous je veux me réjouir. Si vous me commandez des travaux, je veux mourir à l'ouvrage. Dites-moi seulement où, comment et quand. Parlez, ô doux Amour, parlez. Je suis vôtre, pour vous je suis née, que voulez-vous faire de moi ? »

- **Intercession**

- Pour tous ceux qui recherchent une vie authentique, simple et toute donnée. Par l'intercession de Sainte Thérèse d'Avila, Seigneur nous te prions.

- Pour ceux qui travaillent à faire au quotidien la volonté de Dieu. Par l'intercession de Sainte Thérèse d'Avila, Seigneur nous te prions.

- **Intentions libres**

- Pour nous tous, que nous sachions allier action et oraison. Par l'intercession de Sainte Thérèse d'Avila, Seigneur nous te prions.

- **Notre Père**

C. Pour prier avant le repos de la nuit.

- On se place sous le regard du Seigneur pour repenser à ce que l'on a vécu dans la journée.

On adresse - un MERCI au Seigneur pour ce qui a été vrai, beau, bon.

- un PARDON au Seigneur pour nos manques d'amour : refus, colère, impatience, désobéissance, mensonge, égoïsme. On peut compléter par l'acte de contrition, par exemple :

« Père, j'ai péché contre toi. Je ne mérite pas d'être appelé ton fils. »
Prends pitié du pécheur que je suis !

- un S'IL TE PLAÎT, en demandant au Seigneur de nous garder sous sa protection tout au long de la nuit.

- Parole de Dieu : Cantique de Syméon : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (2,29-32)

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples :

lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

- Antienne mariale : Avec Sainte Thérèse d'Avila et tous les saints du Carmel, invoquons Notre-Dame du Carmel.

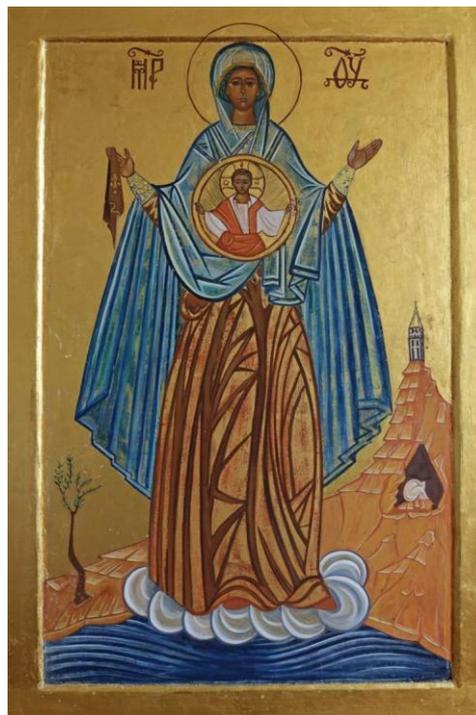
Sainte Mère de Dieu, Reine et Beauté du Carmel, laisse-nous te contempler.

Apprends-nous ton silence, ton recueillement, ton regard.

Apprends-nous à vivre le regard fixé sur ton Fils Jésus, à lui tenir compagnie.

Marche avec nous Marie, sur nos chemins de foi, au service de nos frères, intercède pour nous.

Que ta douce présence, nous protège à tout jamais !



Icône Notre Dame du Mont Carmel
<https://www.carmes-paris.org>